

■ Poissy

Hopital: le malaise s'amplifie

La réunion publique de samedi dernier organisée par le Collectif de Défense de l'Hôpital de Poissy Saint-Germain a rencontré un succès inattendu de la part des organisateurs. 200 personnes ont assisté aux débats.



■ De gauche à droite, Françoise Ney, Christian Lehmann, Jean-Michel Orsini, le professeur André Grimaldi (debout) et Stéphane Barbas lors de la réunion publique samedi dernier.

L'hôpital de Poissy Saint Germain concerne un bassin de vie de 700 000 âmes.

Et c'est devant près de 200 personnes, que les professionnels de santé sont venus débattre. Le professeur André Grimaldi, Jean-Michel Orsini, Françoise Ney, Stéphane Barbas et Christian Lehmann ont répondu pendant deux heures aux attentes des patients et des personnels de santé très inquiets de l'avenir.

La réunion publique débuta par la projection d'un film récent sur la situation actuelle, avec de nombreux témoignages, et le dilemme suivant : la population des Yvelines augmente de 6% par an en moyenne,

comment expliquer une diminution de l'offre de soins ?

Un paquebot médical proche du titanic ?

Dans notre édition du 30 novembre 2011, le directeur de l'hôpital Yves Bloch évoquait l'hôpital de demain, le déficit chronique, la dette à rembourser et l'éventuel futur hôpital de Chambourcy. Samedi dernier, la réunion invoquait les maux et quelques remèdes possibles dans un paquebot médical proche du Titanic...

Le Professeur André Grimaldi, (chef de services de Diabétologie à la Pitié Salpêtrière) ouvrait les débats : « Le système de santé Français est dans

un moment critique. Le service public hospitalier a disparu du paysage. La prochaine étape, le dépôt de bilan, comme en Allemagne, d'un hôpital public ? »

Dans la salle, une femme médecin généraliste de Carrières-sous-Poissy prend la parole et évoque le problème récurrent des urgences de Poissy : « En pédiatrie par exemple, il faut parfois attendre 4 heures, ce n'est pas possible avec des enfants. »

Une fusion calamiteuse

Puis Jean-Michel Orsini, infirmier psychiatrique à l'hôpital Poissy/Saint-Germain (délégué syndical Sud Santé) évoque dans un long inventaire à la Jacques Prévert une situation

en déliquescence. Mais ne tait pas non plus l'excellence dans de nombreux domaines et les compétences de beaucoup. Le temps des promesses et des désillusions planent à présent sur l'hôpital.

Pour l'heure, la suspension du projet de création d'un hôpital à Chambourcy, la situation financière qui se dégrade, des urgences et un secteur psychiatrique en désuétude font qu'un réel malaise gangrène l'offre

de soins sur Poissy et sa région. Il semble qu'aucune décision ne sera prise avant les élections de 2012.

Jean-Marc Désiré Lucas

« Une calamiteuse fusion »

Le Point de vue du médecin généraliste de Poissy, Christian Lehmann.

Le Courrier des Yvelines : Quel regard avez-vous sur la situation ?

Christian Lehmann : L'hôpital de Poissy a été un excellent hôpital, l'un des meilleurs centres hospitaliers de la région dans les années 80. Ce qui lui arrive, comme à de nombreux autres hôpitaux français, est la conséquence de la désorganisation des services liée à une nouvelle gouvernance uniquement tournée vers la politique du chiffre, du profit. Tarification à l'activité, compression des personnels, mise des soignants dans une position d'échec.

Cette situation est-elle préoccupante ?

C.L. : Cette dégradation est très préoccupante, dans la mesure où l'un des rôles du généraliste est de conseiller ses patients dans leur parcours de soins. Or, certains de mes patients ont été pris en charge ces dernières années dans des conditions que je n'aurais jamais pu imaginer dans les années 80, avant la calamiteuse fusion St-Germain-Poissy... Quelle que soit la qualité des personnels, faire travailler ceux-ci dans de mauvaises conditions est délétère pour eux, et pour les patients. Et ce qui arrive à l'hôpital, nous le vivons aussi en ville avec une dérive très préoccupante de l'Assurance-Maladie qui cherche clairement à mettre les professionnels de santé à sa botte, en les rémunérant "à la performance", non pas en fonction d'indicateurs de santé réellement utiles.

L'hôpital public est en pleine métamorphose ?

C.L. : Pour avoir dénoncé "les fossoyeurs" du système de santé français, dans le désert, depuis 2007, je suis très pessimiste sur la suite des choses, quels que soient le courage et le militantisme de ceux qui dénoncent cet état de fait aujourd'hui. La plupart des gens croient que la Sécurité Sociale, l'accès aux soins solidaire pour tous, à l'hôpital comme en ville, est un acquis qu'ils n'ont pas besoin de défendre. Lorsqu'ils se réveilleront, il sera trop tard. Il est peut-être déjà trop tard. Demain, il n'y aura plus de médecine tournée vers l'individu, plus de médecine générale, plus d'hôpital public. Vous serez soignés comme vous avez été vaccinés contre H1N1. Un mélange d'étatisme et d'incompétence, masqués derrière une communication ridicule, pour vous faire avaler la pilule.

Propos recueillis par J.M.D.L.